

Kajdanski - De Rycke : c'est « no comment »

Licenciés par la Ville, les deux anciens fonctionnaires n'ont pas souhaité réagir à chaud

Dans la Cité des cinq clochers, les licenciements de Dimitri Kajdanski et Jean-Pierre De Rycke font grand bruit. Depuis trop longtemps, les deux hommes tiraient un peu trop sur la corde. Pour le Collège, ça ne pouvait plus continuer comme ça.

À l'administration communale de Tournai, l'expression « c'est toujours le petit qu'on spotche » n'a plus cours depuis le licenciement des deux figures importantes de la vie culturelle et artistique tournaisienne que sont Dimitri Kajdanski et Jean-Pierre De Rycke. Dans les couloirs de l'Hôtel de Ville, certains employés ont le sourire. Enfin, on s'attaque aux personnes importantes qui ne font pas convenablement leur boulot. Le limogeage de Dimitri Kajdanski

était dans l'air depuis quelque temps déjà. L'actualité a montré que le chef de service de la gestion culturelle et muséale n'était pas intouchable tout comme Jean-Pierre De Rycke, le conservateur du musée des Beaux-Arts. La procédure disciplinaire à l'encontre du conservateur et du candidat bourgmestre de Péruwelz a débouché sur un licenciement avec paiement du préavis. Le Collège a pris sa décision vendredi. Dimitri Kajdanski et Jean-Pierre De Rycke avaient auparavant été auditionnés. Et l'attitude du chef de service de la gestion culturelle et muséale avait surpris. Il était venu 'les mains dans les poches' devant le Collège sans avoir, nous dit-on, pris le soin d'étudier son dossier. Plusieurs avertissements lui avaient déjà été adressés dans le passé sur le manque d'efficacité de son travail. Surtout, lors des

deux dernières législatures, les relations avec l'échevin en charge de la Culture étaient tendues.

RELATIONS TENDUES

Avec Yves De Greef et Tarik Bouziane, rien n'a jamais fonctionné. La plus belle preuve : son reclassement comme chef de service alors qu'il était directeur d'un Office du Tourisme flambant neuf. La Ville avait indiqué avoir besoin d'une nouvelle main de fer dans un gant de velours. À Tournai, on a toujours pensé que Dimitri Kajdanski était trop pris par ses attributions scabineuses, tandis qu'à Péruwelz, on disait qu'il était trop pris par ses responsabilités tournaisiennes. C'est Romain Beugnies qui assurera l'intérim comme chef de service.

Nous avons rencontré Jean-Pierre De Rycke ce mardi sur la Grand-Place de Tournai. Il s'est refusé au

moindre commentaire pour le moment. L'ancien conservateur cherche un moyen de se défendre et envisage un recours devant le conseil communal. Tout comme Dimitri Kajdanski, il n'était pas nommé et concrètement, les moyens de défense semblent très réduits. Pour le Collège, la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, c'est la venue d'une personne de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les échevins étaient honteux des révélations faites. La Fédération Wallonie-Bruxelles a, en effet, mis en exergue les manquements du conservateur dans son rôle de gestionnaire. Yves De Greef avait déjà voulu s'en séparer à la fin de son mandat et le dossier était arrivé sur la table du Collège en 2012. Le conservateur aura finalement encore réussi à garder son emploi durant cinq années. ●

Q.M.

L'échevin de la Culture, Tarik Bouziane

Beaux-Arts : « Il faut une peinture »

En tant qu'échevin de la Culture, Tarik Bouziane n'a pas fui ses responsabilités au moment d'évoquer le licenciement de deux personnes qu'il connaît forcément bien. « La décision a été prise de manière unanime par le Collège. Il n'y a pas eu le moindre grain de sable dans la gestion de ce dossier. Nous étions arrivés à un point de non-retour. Il était tout simple-

ment impossible de continuer comme ça ». Dans les deux cas, des « manquements graves » ont été pointés. Tarik Bouziane ne rentrera pas dans les détails mais le manque de sérieux dans le suivi des dossiers était un frein dans la volonté de développer la politique muséale à Tournai, surtout quand des travaux d'envergure sont annoncés pour le musée des

Beaux-Arts. « Si on veut bâtir un musée digne de ce nom, il faut mettre les bonnes personnes à la bonne place. Jean-Pierre De Rycke est un excellent commissaire d'exposition mais un mauvais gestionnaire. J'assume mes paroles ».

Qui ne font finalement que traduire la décision du Collège. Très vite, la Ville de Tournai va se mettre en quête d'un nouveau

conservateur et l'échevin de la Culture ne fait pas de mystère : « Il faut une peinture ! ». En attendant ce nouveau responsable aux Beaux-Arts, c'est Magali Vangilbergen qui occupera les fonctions de Jean-Pierre De Rycke sans doute un peu trop revêche pour la mentalité tournaisienne. ●

Q.M.